

A LA FRILEUSE

1, Rue de l'Horloge, RENNES

Spécialité d'Articles pour Cyclistes et Sport
POUR HOMMESBas, Maillots, Culottes, Vestons, Ceintures et Chemises de flanelle
POUR DAMES

Pantalons cloche, Pantalons jupe et Chandails

DÉPOT DU LINGE MONOPOLE

Le bal cesse au grand regret des danseurs et danseuses.

Un drapeau ayant été planté au milieu de la place, la musique fait le salut au drapeau, et de toutes parts on réclame l'hymne national. La musique joue la *Marseillaise*, les têtes se découvrent et la foule empoignée crie : Vive la République ! Vive la France !

Cependant, le train siffle et réclame ses voyageurs. La foule alors nous accompagne à la gare et c'est au milieu d'un enthousiasme indescriptible que nous repartons. Il semble que tout Plélan est là, réveillé par notre fête, et criant à pleins poumons : Vivent les Rennais ! pendant que nous répétons : Vive Plélan ! pour ceux qui nous font un si chaleureux accueil.

Signalons la présence à la fête de MM. Sacher, Havard, Tual, Francis Clément, conseillers municipaux de Rennes, M. Bernardau, de Saint-Méen, MM. Fleury et Decaze, de Plélan.

Voici le retour.

L'heure tardive nous empêche d'arrêter à Mordelles et Agigné. Nous rentrons à Rennes, il est 9 heures, et chacun revient enchanté de cette excellente journée qui laissera à tous le meilleur souvenir.

Nous ne terminerons pas ce compte-rendu sans adresser nos compliments les plus sincères au *Vélo-Cycle Rennais* qui sait si bien organiser les fêtes et cueille les succès à foison. Voilà certes une Société précieuse pour Rennes. Elle ne peut que prospérer et c'est ce que nous souhaitons de grand cœur. Complimentons encore ceux qui ont contribué au succès de la journée : la *Gaieté* et l'*Indépendante*, enfin le toujours bienveillant M. Guittet.

Bravo, le *Vélo-Cycle Rennais* et à une autre fois. (Le Petit Rennais).

La Fête du 25 septembre à Plélan

La promenade à Plélan et Paimpont ayant parfaitement réussie, les Plélanais ont eu l'idée d'organiser une fête le 25 septembre, et le Comité de cette fête, composé de MM. Fleury, D^{rs} Decaze et Faucon, invita le *Vélo-Cycle Rennais*, marquant son invitation en y joignant gracieusement un certain nombre de cartes de banquet.

Le concours de l'*Indépendante* et de la *Gaieté* fut également sollicité et accordé.

La fête, favorisée par le temps, a eu un énorme succès, qui fait honneur aux organisateurs.

Nombreux Rennais et Rennaises ont passé une excellente journée au plaisir des Plélanais et Plélanaises. Les pauvres

ont eu la bonne manne ; c'est 400 fr. que la fête leur a laissés. Joli bilan de charité par le plaisir.

M. Lajat, maire de Rennes, et les adjoints, MM. Malherbe, Legros et Levron, MM. Sacher, Havard, D^r Decaze et Faucon, MM. Bigot, Guillet, Rouault, Delahaye, Coste, Lavie, etc., à l'*Indépendante*, à la *Gaieté*, etc., et aux charmantes Rennaises. Egalement à M. Guittet, le sympathique directeur des Tramways départementaux.

Le banquet fut parfaitement servi par l'hôtel Allaire.

Les félicitations n'ont pas été ménagées et nous joignons les nôtres aux organisateurs MM. Fleury, D^r Decaze et Faucon, à MM. Bigot, Guillet, Rouault, Delahaye, Coste, Lavie, etc., à l'*Indépendante*, à la *Gaieté*, etc., et aux charmantes Rennaises. Egalement à M. Guittet, le sympathique directeur des Tramways départementaux.

Nous laissons la parole à notre collaborateur et ami Jamby, pour le compte-rendu humoristique de la fête.

La Fête de Plélan

Compte-rendu, *scie loufocycliste*

Par JAMBY-GODRAINE.

AIR : *Papa Buridan*.

Aujourd'hui tout le monde est en fête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Chacun se réveille en bâillant ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

LE DÉPART

Chez Colosse, tout le monde s'apprête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, A prendr' le tramway lestement ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Mais au bout du Mail on s'arrête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Pour prendre les « Indépendants » ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Et la « Gaieté » qui est d'la fête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Envahit les compartiments ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Pistons, trombones et clarinettes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Tous préludent joyeusement ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Les autorités montent en tête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Et nous les suivons en chantant, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Le train, de la queue à la tête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Est pavoisé très gentiment, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Passant à Mordelles on s'arrête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette,

GRAND CAFÉ DE LA POSTE

1, Quai Lamennais, 1

TENU PAR

BOULAIRE

Près le Palais des Postes et des Télégraphes

BIÈRE

De la grande Brasserie de la Meuse

DÉCORATION ARTISTIQUE

Pour y prendre un verr' de vin blanc, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

ARRIVÉE

A l'arrivée on nous fait fête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, On distribue des compliments, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Et même trois jolies fillettes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Aux rubans bleus, rouges et blancs, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Aux autorités font risette, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Et leur offrent des fleurs des champs, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Puis la musique se met en tête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Chacun souffl' dans son instrument, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. V. C. R. et *Gaieté* répètent Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Des « Joyeux » les retraits charmants, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan.

COURSES

Voici les cour's de bicyclettes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Qui s'organisent en un instant, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan. Malgré la foule et les charrettes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Les coureurs filent sans accident, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan. Un commissaire de la fête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Organise un tir en plein vent, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

BANQUET

Puis on va faire la dinette, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Dans la grande cour du restaurant, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Le soleil nous tap' sur la tête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Mais le friot est excellent, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Deux bell's demoisell's font la quête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Avec deux messieurs fort galants, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Et le p'tit Charl's qui n'est pas bête Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Grimp' sur le fait d'un bâtiment Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Braqu' son appareil sur nos têtes Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Tir' deux clichés puis redescend Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

TOASTS

Tout l'monde a plié sa serviette Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Pour écouter le Président Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

Pendant qu'allum' ma cigarette Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Chacun y vas d'son boniment Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Ces messieurs parlent comm' des prophètes Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Et s'adressent des r'merciements Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

KERMESSE

Mais nous n'somm's qu'au milieu d'la fête,

Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Dans les rues la foule nous attend Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. A la kermess' musique en tête Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Bras d'sus, bras d'eous chacun se rend, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Et dans les barraqu's on achète Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Confettis, médail'l's et rubans, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. De bell's dam's en jolies toilettes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Font l'artich' pour les indigents, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan. Ceux d' la *Gaieté* chantent à tue-tête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Ceux du V. C. R. également, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan. Pendant que d'autres font la quête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Deux ou trois font le boniment, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan. Au public qui n'y « entend kett », Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Font voir des tableaux épatants, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan.

CONCERT

Sur le champ d' foir', la scène est prête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Le concert commence à l'instant, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan. Chansons, romances, solos, saynètes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Sont applaudis vigoureusement, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan. Viv' le V. C. R., mill' trompettes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Les Gaitards, les Indépendants, Vas-y gaiment, de Rennes à Plélan.

BAL

Mais voici le bal, ma poulette, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Pincez-moi l'aile et en avant ! Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Viv' le « général Pomponnette », Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Qui lance des confettis tout l'temps ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

SOUPER

Chacun va voir dans son assiette, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, S'il reste un peu de soup' dedans ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Entre deux ou trois chansonnettes, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, On se r'fait le tempérament ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

RETRAITE

Hélas ! on sonne la retraite, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, On s'en va, mais auparavant, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan, On tir', pour terminer la fête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette,

Un feu d'artifice épatant ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

DÉPART

La machine siffle, elle est prête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Le train s'emplit en un instant ; Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Nous partons, la joie est complète, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, Vive la fête de Plélan, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Et au bout d'une heure on s'arrête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, — Le bout du Mail, tout l' mond' descend Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

RENTREE

C'est pas fini, musique en tête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette Chez Colosse on s'en va gaiment, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Et c'est là que finit la fête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette, On la r'commencera prochainement, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

CONCLUSION

La morale de cette fête, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. C'est qu'on s'est amusé franchement, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan. Et qu'on a fait une bonn' recette, Vivent les « Joyeux » et la bicyclette. Pour tous les pauvres de Plélan, Vas-y gaiment de Rennes à Plélan.

FIN

JAMBY-GODRAINE.

VÉLOCIPÉDIE MILITAIRE

Conclusion

Nous avons examiné, dans ces causeries, successivement, les différents services que l'on peut attendre de la vélocipédie ; comme auxiliaire au commandement, pour la transmission des ordres, dans l'exploration, dans le service de sûreté, comme soutien de la cavalerie et de l'artillerie ; enfin, dans les applications.

Il ressort de cette étude que :

Pour les petites unités, la vélocipédie remplacera ou renforcera la cavalerie absente ou trop peu nombreuse.

Dans les grandes unités, elle aura constamment à opérer avec la cavalerie, la soutenant et la ménageant.

De là, deux rôles bien distincts :

Celui de soutien, pour les unités constituées de vélocipédistes.

Celui d'estafettes, pour les cyclistes isolés.

L'éloge des estafettes à bicyclette n'est plus à faire. Elles sont maintenant employées partout, de préférence aux cavaliers, à la grande satisfaction de ces derniers.

Les soutiens ont une mission non moins importante et, du moment qu'ils ne retardent pas la marche de la cavalerie, ils sont appelés à lui rendre les plus grands services.

Les cyclistes, par leur extrême mobilité, se transportent en un temps très court en des points relativement éloignés. Ils y

précèdent leur cavalerie ; tout au moins y parviennent-ils en même temps qu'elle, et alors ils sont ses plus précieux auxiliaires, soit pour briser les résistances, soit pour recueillir une charge malheureuse et permettre le ralliement.

Les unités cyclistes ne doivent, en aucun moment, être considérées comme des corps appelés au combat en ligne, sauf, bien entendu, dans les cas urgents où l'on fait flèche de tout bois. Ce sont des « mouches » meurtriers » dont la tactique consiste à harceler l'ennemi, le déconcertant par ses attaques aussi vives qu'imprévues, l'énerver par ses apparitions aussi soudaines que courtes et répétées.

L'effet de ces apparitions et de ces disparitions est énorme sur une colonne en marche. Elles engendrent chez la troupe attaquée l'inquiétude, le ralentissement, parfois l'affolement et toujours l'énerverment, précurseur ordinaire de la démoralisation.

Nous n'avons pour cela qu'à nous souvenir de la marche de l'armée de Châlons sur Sedan en 1870, marche constamment inquiétée par les pointes hardies de la cavalerie allemande.

D'une façon générale, l'emploi d'unités vélocipédistes forcera toutes les armées à étendre considérablement leurs services d'éclaireurs et de protection. Avec l'appui de la poudre sans fumée et l'utilisation judicieuse des couverts du terrain, de petites unités de vélocipédistes pourront tenir loin du combat des unités beaucoup plus fortes, par la menace constante d'une attaque d'infanterie sur les flancs ou les derrières.

Contre la cavalerie ennemie en retraite, les cyclistes ne lui laisseront ni trêve ni repos dans la poursuite ; car maintenant elle ne sera jamais sûre d'être, de par la distance même, à l'abri des atteintes de la mousqueterie.

Voyons, pour terminer, un dernier service que la vélocipédie est appelée à rendre à la cavalerie et à l'infanterie.

Jetons, pour cela, un coup d'œil sur la cinquième lettre sur la cavalerie du prince de Hohenlohe, où il développe un service particulier que la cavalerie allemande a rendu à l'infanterie dans la guerre de 1870 et qu'il résume sous ce titre : « La cavalerie ménage l'infanterie. »

Avant la bataille, il représente que la cavalerie allemande a, par son exploration, mis les commandants en chef des armées allemandes à même de faire la loi à l'ennemi, qu'elle a harcelé la marche de celui-ci et débarrassé durant la guerre d'évolution, l'infanterie presque en entier, du service des avant-postes et des patrouilles.

Dans la bataille, la cavalerie a éclairé en avant du front, couvert les ailes et même contribué à la victoire.

Après la bataille, la cavalerie a tiré profit de la victoire, par une poursuite directe ou indirecte de l'ennemi vaincu, et, le jour de la défaite de Coulmiers, elle a couvert la retraite.

Il ajoute : « On ne saurait, il est vrai, nier que les résultats obtenus par cette « cavalerie n'eussent pas été aussi brillants, si l'ennemi avait fait de la sienne « l'usage que nous fîmes de la nôtre. »